Transversale de la France
GR6 2016

19/07/2016 Vierzon - Les Eyzies

L'étape d'aujourd'hui doit me conduire au point de départ de ma randonnée dans le Périgord. Je quitte Vierzon, où j'ai fait étape hier, vers 8h00. Mon premier train me mène jusqu'à Limoges où je change pour un train pour Périgueux. Enfin le dernier train me dépose aux Eyzies de Tayac Sireuil vers 13h. La commune a un nom à rallonge car il s'agit d'une fusion de communes qui a commencé en 1905. La ville, située dans une boucle de la Vézère est entourée de falaises qui abritent de nombreuses grottes ayant hébergé des hommes préhistoriques. La fameuse grotte de Lascaux est située à quelques kilomètres de là. La ville est fréquentée par de nombreux touristes car elle abrite le musée de la préhistoire mais surtout beaucoup de boutiques de foie gras.

Après une balade dans la ville, je m'abrite dans un bar avec une salle climatisée car la température est difficilement supportable. Vers 15 h, je me présente dans le premier hébergement de mon parcours. C'est un hôtel situé dans un grand camping 4 étoiles avec piscine. Les chambres sont dans une vieille bâtisse très fraîche. Le soir, c'est soirée moules-frites sur la terrasse au bord de la piscine avec animation musicale.

Demain, je commence mon périple de 700 kilomètres qui doit me conduire jusqu'à Briançon dans les Hautes-Alpes en passant par l'Aubrac, les gorges du Tarn, le Mont Aigoual, le Lubéron et le Queyras

20/07/2016 Les Eyzies - Sarlat la Canéda 26 Km 8 H 00

Je quitte l'hôtel La Rivière vers 8 h 15 après le petit déjeuner pris sur la terrasse avec un Sarthois qui fait un périple de quatre jours en canoë. La température est acceptable le matin et surtout plus fraîche qu'hier. Rapidement après la sortie des Eyzies, je rentre dans les bois en suivant une petite rivière La Beune. Le parcours sera globalement assez à l'ombre.

Vers midi, je mange sur la terrasse d'un camping avec une belle vue sur le château de Puymartin. Vers 15 h 30, j'arrive à Sarlat où je bois tout de suite un Perrier menthe dans le premier bar. La ville est magnifique mais envahie de touristes. L'hôtel de la mairie est dans une vielle bâtisse sur la place de la mairie. La place est condamnée ce soir car des gradins et une scène sont installés pour une représentation de l'Ecole des Femmes. Je vais pouvoir assister à la pièce de la chambre de mon hôtel.

21/07/2016 Sarlat la Canéda - Cazoulès 24 Km 7 H 00

Je quitte l'hôtel de la Mairie et Sarlat vers 6 h 20 pour profiter de la fraîcheur du matin. En fait le soleil restera masqué le reste de la journée. Un peu avant midi, je passe à Carlux avec son château en surplomb du village. Après un Perrier-menthe dans le bar du village, je pique-nique sur un banc sous les arbres. Encore une petite montée puis une longue descente pour rejoindre la vallée de la Dordogne. Dans cette vallée, je prends une piste cyclable pour rejoindre Cazoulès et l'hôtel le St Georges dans lequel je m'installe vers 14 h. Le repas du soir est pris sur la terrasse avec de nombreux Anglais.

22/07/2016 Cazoulès – Lacave 17 Km 5 H 00

Je quitte Cazoulès après le petit déjeuner vers 8 h 20. Le temps est couvert mais sans pluie. Au départ, le parcours est facile car je suis les bords de la Dordogne. Pour la petite histoire (ou plutôt géographie), la Dordogne est formée de deux torrents, la Dore et la Dogne, qui prennent leurs sources sur les flancs du Puy de Sancy. Elle termine sa course en rejoignant la Garonne pour former l'estuaire de la Gironde.

En milieu de matinée, je quitte la Dordogne pour monter le long d'une falaise en surplomb. Je franchis une crête avant de redescendre à nouveau pour franchir la Dordogne sur le pont de Pinsac. Nouvelle montée puis je redescends pour franchir l'Ouysse avant d'atteindre Lacave vers 13 h 00.

Je mange une salade avant de m'installer dans ma chambre. L'hôtel est situé en face de l'entrée des grottes de Lacave. J'en profite donc pour visiter les grottes en empruntant un petit train souterrain qui nous monte dans la falaise. La visite dure environ 1 h 30 et nous permet de voir de nombreuses salles. En fin d'après-midi, un petit orage nous apporte un peu de pluie.

23/07/2016 Lacave – Roumégouse 23 Km 7 H 00

Départ de l'hôtel de Lacave vers 8 h 20 par un temps couvert et frais. Rapidement, je rejoins l'Ouysse que je vais suivre pendant 10 km environ. Je marche au pied d'une falaise à ma gauche et la rivière à ma droite. En fin de matinée, je change de vallée pour rejoindre Rocamadour. Comme tous les sites touristiques du coin, la ville est très jolie mais bondée de touristes. Je bois un Perrier-menthe et j'achète une bouteille d'eau fraîche avant de repartir. Je prends un ascenseur dans le rocher (et oui) pour rejoindre les chapelles qui surplombent la ville. Ensuite, j'emprunte le chemin de croix, conseillé par la guichetière de l'ascenseur, car il est ombragé. Vers 15 h, j'arrive dans ma Ferme-accueil qui fait camping dans lequel j'ai une caravane de réservée.

24/07/2016 Roumégouse - Lacapelle Marival 26 Km 7 H 00

Je quitte le camping de Roumégouse vers 7 h du matin car j'ai une longue étape. En passant à Gramat, je fais quelques courses avant de prendre mon petit déjeuner dans une boulangerie.

La marche est très facile car je suis une piste en gravier relativement plate. Un peu avant midi, je m'arrête dans le village de Thémines sur une table de pique-nique à l'ombre.

Dans l'après-midi, je retrouve la rivière l'Ouysse que j'ai déjà longée hier matin. Vers 16 h, je m'installe dans mon gîte. Je suis seul ce soir dans le gîte. Le patron m'offre une bière et me propose de visiter le château de Lacapelle-Marival. Pour le repas du soir, le patron me propose d'aller manger ensemble à la Pizzeria du village

25/07/2016 Lacapelle Marival – Figeac 23 Km 7 H 00

Je quitte la Halte de Lacapelle-Marival vers 8 h après un bon petit déjeuner toujours en compagnie d'Henri le patron du gîte. Je traverse le marché où j'en profite pour acheter des abricots. Un jour abricots, un jour brugnons. La journée commence par une montée en sous-bois sans grande difficulté. Je pique-nique en forêt au bord de l'étang de Sagne qui est couvert de nénuphars. Après le repas je continue en forêt pour descendre dans une gorge avant de remonter sur Cardaillac avec son fort qui garde la vallée.

Dans le village, un bar me permet de boire un Perrier-menthe bien frais. La chaleur est de plus en plus dure. Heureusement, la longue descente qui me mène à Figeac est assez ombragée. Avant de me rendre à mon gîte, je bois un demi dans le premier bar que je rencontre. Vers 16 h, je m'installe dans le gîte du Gua où nous sommes 12 personnes à dormir et manger. Plusieurs nationalités, Belges, Allemands, Hollandais, Bretons et Français vivants à Singapour.

26/07/2016 Figeac - Decazeville 28 Km 8 H 30

Je quitte le gîte du Gua et Figeac à 7 h pour marcher le plus longtemps à la fraiche surtout pour cette étape de 28 km.

Une longue étape sans points particuliers. Vers midi, je passe à Livinhac le haut avec la ferme intention de me faire un resto. Malheureusement, le seul restaurant du village est fermé le mardi. Je me rabats sur la boulangerie pour prendre un sandwich et une boisson fraîche. Une petite descente pour passer le Lot et la dernière montée jusqu'à Decazeville. Je m'installe au gîte vers 15 h 30. Le soir, nous sommes 12 à table pour déguster un excellent chou farci.

27/07/2016 Decazeville - Conques 20 Km 7 H 00

Petit déjeuner à 7 h pour partir vers 7 h 20. Le patron du gîte prévoit de l'eau fraîche au frigo pour faire le plein des poches à eau. Belle initiative. Je quitte Decazeville par une montée assez dure pour rejoindre une crête qui m'offre une belle vue sur la région.

Vers 11 h après avoir suivi un chemin de croix, j'arrive à Noailhac, charmant petit village qui dispose d'un bar où je me désaltère. Une anecdote locale circule sur ce lieu. Il y a quelques années, la maire aurait fait pression sur la FFRP pour dévier le sentier de St Jacques afin de le faire passer par son village sachant que son mari tient le gîte du lieu. Ce ne sont certainement que racontars de mauvaises langues.

Peu après Noailhac, je commence à avoir des vues magnifiques sur le village de Conques. Vers 12 h 30, je passe le pont sur le Dourdou abusivement appelé "Pont Romain" car il date du 14ème siècle. Ce pont marque l'entrée dans le très religieux village de Conques. Je m'arrête dans le premier restaurant venu pour manger une assiette Aveyronnaise et surtout boire une bière bien fraîche.

Vers 14 h, je m'installe dans le gîte communal. Le fonctionnement du gîte est simple, vous choisissez un lit, vous prenez une enveloppe dans laquelle vous mettez votre règlement avec votre nom dessus et vous glissez cette enveloppe dans une urne. Le soir au repas je partage la table avec trois Suisses qui font Compostelle en VTT. Ils comptent mettre une quinzaine de jours.

28/07/2016 Conques - Le Barthas 21 Km 7 H 00

Cap des 200 km

Vers 6 h, début de l'agitation dans le dortoir. Je tente de rester un peu au lit mais vers 6h 30, je me lève. Je quitte le gîte de Conques vers 7 h avec une barre de céréales comme petit-déj.

Le parcours commence par une longue montée qui offre des belles vues sur les vallées qui arrivent sur Conques. Vers 10 h 00, je passe dans le village de Sénergues où je m'arrête dans un bar puis à l'épicerie pour quelques courses pour ce midi dont des brugnons et une bouteille d'eau très fraîche pour la poche à eau. Je mange tout de suite deux brugnons avant de reprendre mon parcours.

Vers 11 h 30, je passe une rivière en fond de vallée avant de remonter dans le village d'Espeyrac.

Une table de pique-nique à l'ombre me tend les bras pour mon repas de ce midi. Une nouvelle longue montée pour rejoindre le plateau sur lequel est situé le gîte du Barthas. Je m'installe au gîte vers 14 h 30. Le hameau est constitué d'un petit groupe de maisons rassemblées autour d'une grosse ferme. Je suis seul pour manger et dormir ce soir.

29/07/2016 Le Barthas – Espalion 24 Km 7 H 00

Je quitte le gîte du Barthas vers 8 h après un bon petit déjeuner et la poche à eau remplie d'eau fraîche. Au départ je chemine tranquillement sur le plateau avant d'attaquer une bonne descente en sous-bois. Je traverse quelques ruisseaux qui me permettent de mouiller la casquette car il fait déjà très chaud. Une petite remontée pour rejoindre le village de St Geniès des Ers.

Je croise deux groupes de randonneurs qui sont surpris d'être sur le GR6 et non pas sur le GR65 de Compostelle. Je leur explique qu'ils se sont trompés à la sortie d'Estaing. Peu de temps après, je découvre Estaing, magnifique ville dans un méandre du Lot.

Une trentaine de minutes plus tard, j'atteins le pont sur le Lot qui permet de rentrer dans la ville. Comme il est midi, je mange une salade accompagnée d'une bière dans le premier restaurant à côté du pont. Après mon repas, je retraverse le pont pour suivre le Lot jusqu'à Espalion.

Vers 15 h, je m'installe dans mon gîte avant de faire un petit tour en ville. A mon retour au gîte, je retrouve deux jeunes filles dans mon dortoir qui font Compostelle jusqu'à St Jean Pied de Port. Le soir je dîne avec deux Italiens, deux Belges et le sacristain.

30/07/2016 Espalion - St Chély d'Aubrac 22 Km 7 H 00

Je quitte le gîte d'Espalion vers 7 h 45 après le petit-déjeuner et quelques courses. Jusqu'à St Come d'Olt, le chemin monte à peine. Pour éviter de suivre le chemin de Compostelle, j'ai prévu de prendre un peu de la route qui monte à St Chély puis une magnifique piste forestière en sous-bois.

Quand j'ai préparé ma randonnée sur la carte, je n'étais pas sûr qu'elle serait magnifique. Si elle est magnifique, elle monte quand même.

Aujourd'hui je dois faire environ 800 m de dénivelé positif. Vers midi, je pique-nique au bord d'un des nombreux ruisseaux traversés. Heureusement que je suis en sous-bois car le soleil tape après les quelques gouttes de pluie de ce matin.

Vers 14 h 30, je m'installe dans le gîte communal de St Chély. Le soir, je dîne au restaurant à côté du gîte avec Béatrice une randonneuse que je vais retrouver demain soir au Refuge des Rajas.

31/07/2016 St Chély d'Aubrac - Le Refuge des Rajas 18 Km 6 H 00

En sortant du gîte communal, je passe aussitôt à l'auberge voisine pour prendre mon petit-déjeuner. Ensuite un tour à l'épicerie pour quelques courses en prévoyant pour ce soir car le refuge des Rajas ne fait pas à manger le dimanche soir.

Vers 7 h 45, je quitte St Chély d'Aubrac en passant le pont des pèlerins. Après l'orage de la nuit, le temps est très couvert. Dure montée au départ car je mets 1 h 30 pour faire 3 km.

Ensuite, je marche presque jusqu'au Rajas sur une ancienne voie Romaine. Malheureusement, le brouillard m'empêche de profiter des paysages du plateau de l'Aubrac. En fin de matinée, il commence à pleuvoir et je décide de marcher d'une traite jusqu'au refuge.

J'atteins le refuge vers 14 h où je trouve la clé comme convenu avec la propriétaire. Superbe refuge perdu dans la montagne accolé à un chaos rocheux.

Le refuge est super équipé avec douches et électricité via des panneaux solaires.

Le soir Denise, la propriétaire passe nous voir pour les paiements. Elle vient en 4x4 car elle habite à huit kilomètres dont les deux derniers sur une piste difficile. Elle nous raconte l'histoire des Rajas qui était le rendez-vous des gardiens de troupeaux vivant dans les burons alentour.

Le refuge a été refait en 2011 avec panneaux solaires, douches et dortoirs avec des lits de 90 cm. Nous sommes douze à manger et dormir ce soir.

01/08/2016 Le Refuge des Rajas - Le Radal de Trébatut 10 Km 3 H 00

Je pars du refuge des Rajas le plus tard possible (9h) car j'ai une petite étape de 3 h de marche. J'ai confié la gestion des clés à Béatrice qui part encore plus tard. Le refuge est encore plus beau sous le soleil et entouré de quelques vaches. Petite marche facile avec de belles vues sur le plateau de l'Aubrac.

Vers midi j'arrive à l'Auberge du Radal de Trébatut située au col avec une vue magnifique sur les environs. Je m'installe pour manger et je retrouve Béatrice qui mange aussi ici mais continue son périple. L'auberge est très fréquentée aussi bien pour le restaurant que pour dormir. Il faut dire que le patron prépare l'Aligot devant nous.

02/08/2016 Le Radal de Trébatut - La Canourgue 16 Km 5 H 00

Je quitte l'Auberge du Radal vers 8 h10 sous un beau soleil. Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus de descente que de montée. Vers 10 h, je passe à St Germain du Teil où j'en profite pour faire quelques courses pour ce midi. Sur le chemin, je retrouve un couple de randonneurs qui étaient avec moi au refuge des Rajas Catherine et Patrick de l'Ain. Je continue ma descente mais je m'arrête pour pique-niquer un peu avant Banassac. Après ma pause, je traverse le Lot pour la quatrième fois depuis le début de mon périple.

Vers 14 h, je m'installe dans l'hôtel de la Citadelle. Dans l'après-midi en faisant une promenade en ville, je retrouve Catherine et Patrick.

03/08/2016 La Canourgue – Almières 21 Km 7 H 00

Cap des 300 km

Je quitte la Canourgue vers 8 h après être passé à l'épicerie pour mon repas de midi. Après la sortie de la ville, je chemine sur le causse de Sauveterre. Très beau paysage de vallées et de forêts. Vers midi je m'arrête à la Baraque de Tremolet qui dispose d'un coin à l'ombre et d'un point d'eau assez rare sur les causses. Je continue mon étape en traversant quelques villages pour atteindre le Point Sublime. Ce point, très touristique, offre une vue exceptionnelle sur les Gorges du Tarn. En face de moi, de l'autre côté des gorges, le Causse Méjean que je vais parcourir après - demain. Mon parcours suit maintenant le bord des gorges jusqu'aux Almières où j'arrive vers 14 h 30. La maison et ses dépendances sont magnifiquement restaurées. Je suis logé dans une chambre seul car un groupe occupe le dortoir. Nous sommes 17 personnes pour le repas du soir.

04/08/2016 Almières - Le Rozier 17 Km 5 H 00

Je quitte le superbe gîte les Fleurines vers 8 h 15 toujours sous le soleil.

J'ai décidé de prendre l'option Causse de Sauveterre au lieu de descendre jusqu'au Tarn pour rejoindre Le Rozier. Je longe donc les falaises qui surplombent le Tarn côté Causse de Sauveterre. Des panoramas magnifiques s'offrent à moi toute la journée. Vers midi je passe dans le cirque de St Marcelin où un ancien ermitage est en cours de restauration. Je pique-nique à côté de la source qui donnait l'eau aux habitants. Je suis toujours en bordure de falaises pour rejoindre le hameau troglodyte des Eglazines.

Vers 14 h 30, je m'installe à l'hôtel Doussière. L'hôtel est situé au bord de la Jonte et son annexe de l'autre côté de la Jonte sur le village de Peyreleau.

Le soir, je dîne au restaurant de l'hôtel, l'Alicanta, manifestement connu car nous sommes une cinquantaine de personnes pour le dîner. Le menu : une mise en bouche, des ris d'agneau sur risotto, un omble chevalier désarrêté, un plateau de fromages et pour finir une mousseline d'ananas.

05/08/2016 Le Rozier - Hyelzas 16 Km 6 H 00

Je quitte l'hôtel Doussière vers 8 h 15 après une excellente nuit. Je passe à l'épicerie pour mon repas de ce midi. Mon étape commence par une longue montée au rocher de Capluc. Des maisons habitées sont collées à l'abri de ce rocher. Je continue ma montée le long d'une falaise qui surplombe la Jonte. Après un petit col, je bascule sur la falaise qui surplombe le Tarn. Je suis cette falaise qui m'offre une vue sur le causse de Sauveterre et l'ermitage St Marcelin où je suis passé hier. Quelque temps plus tard, je quitte le bord des Gorges du Tarn pour commencer à marcher sur le Causse Méjean. Je traverse le site magnifique des Arcs de St Pierre avec ses grottes, ses rochers en champignon et surtout ses arcs de pierre. Je frôle le hameau de St Pierre des Tripiers avant de descendre dans le ravin des Bastides. Rapide pique-nique après le hameau des Bastides puis j'attaque la dernière montée pour rejoindre Hyelzas. Je me présente au gîte du Four à Pain vers 14 h 15. Comme convenu, la propriétaire ne fait pas à manger ce soir car il y a une animation "cirque" dans le hameau avec assiette couscous. A partir de 16 h 30, j'assiste aux différents numéros mais surtout au clou du spectacle qui est donné par quatre jeunes dont le fils et la belle fille des propriétaires. Je ne traîne pas à la soirée car il ne fait plus très chaud sur le causse malgré le temps dégagé.

06/08/2016 Hyelzas - Marjoab 16 Km 6 H 00

Le soleil est toujours présent mais avec du vent quand je quitte le gîte du Four à Pain et Hyélzas vers 8h.

Je rejoins rapidement le bord du versant Jonte du Causse Méjean avant de passer à l'Aven Armand. Je passe rapidement car j'ai visité plusieurs fois ce gouffre. Après un parcours plus à l'intérieur du Causse, je commence la longue descente vers Meyrueis. J'atteins ce village vers midi et je fais quelques courses avant de déjeuner au restaurant.

Après le repas, un dernier dénivelé de 300 m sur 3 km et j'arrive à Marjoab vers 14 h 30. Marjoab est une grande ferme sur le Causse Noir qui fait camping et gîte d'étape.

07/08/2016 Marjoab - Refuge du Mont Aigoual 17 Km 6 H 00

Je quitte Marjoab un peu avant 8 h avec comme petit-déj une barre de céréales. J'attaque tout de suite la longue montée qui doit me conduire sur le Mont Aigoual à 1565 m d'altitude. Je marche longtemps en ligne de crêtes ce qui m'offre alternativement des vues sur la vallée de Camprieu ou la vallée de Férussac. J'aperçois même Meyrueis et le Causse Méjean.

Un peu après midi, je passe au col de Prat Peyrot très fréquenté car il y a des animations nature. Vers 14 h j'arrive sur le sommet du Mont Aigoual où là aussi il y a une animation autour de la météo. Mon gîte est situé dans l'observatoire météo. En parlant de météo, j'ai rarement vu un ciel aussi bleu sur ce mont où il pleut environ 200 jours par an. Je profite de la très intéressante exposition sur la météo et surtout d'un météorologue qui nous explique les différentes cartes météo. Le repas du soir est simple : assiette anglaise puis un boeuf bourguignon qui est servi sur la terrasse de la station météo.

08/08/2016 Refuge du Mont Aigoual - Les Plantiers 18 Km 5 H 00

Cap des 400km

Je prends mon petit déjeuner vers 7 h 30 pour un départ vers 8 h. Le mont Aigoual est toujours sous un ciel uniformément bleu. Aujourd'hui, c'est une grosse étape de descente, environ 1000 m de dénivelé négatif. Jusqu'au refuge d'Aire de Côte, je suis en sous-bois à l'abri du soleil. Je surplombe la vallée de l'Hérault qui prend sa source sous le col de Prat Peyrot. A Aire de Côte, j'ai un point de vue magnifique sur la vallée Borgne et particulièrement St André de Valborgne. Le terme "vallée borgne" est applicable si la route doit passer par un tunnel pour sortir de la vallée. Vers midi, je profite d'un coin d'ombre pour casser la croûte. Plus je descends, plus la végétation se raréfie et plus le soleil tape. Vers 14 h j'atteins le village des Plantiers où je tombe en premier sur le restaurant où je m'octroie deux Perrier-menthe à suivre.

J'en profite pour réserver une table pour ce soir au restaurant La Sarriette. Vers 14 h 30, je m'installe au gîte communal situé à côté de la boulangerie. Dans l'après-midi, je visite la maison de l'eau située dans l'ancien moulin du village. Le soir, comme prévu, je mange au restaurant la Sarriette dont la terrasse couverte de kiwis donne sur le gardon

09/08/2016 Les Plantiers - Colognac 18 Km 7 H 00

Je quitte le gîte communal des Plantiers vers 7 h. Ce matin le temps est couvert. Je commence la longue montée vers le col de l'Asclié. En milieu de matinée, la pluie commence à tomber m'obligeant à enfiler la cape de pluie. Vers 10 h, je franchis le col qui, en temps normal offre une vue bien dégagée. La montée n'est pas finie car je dois atteindre le col des Fageas pour être au maximum d'altitude de la journée 1145 m. A ce col, je commence la descente vers Colognac. Vers midi, la pluie cesse et le soleil revient. La descente est longue et rocailleuse mais j'arrive à Colognac un peu avant 15 h. Mon gîte est situé dans le café de pays de la place du village. Je prends le repas du soir avec deux jeunes filles de Lyon qui ont fait trois jours de rando dans le coin.

10/08/2016 Colognac - Alès 20 Km 5 H 30

Je quitte le Café de pays de Colognac un peu avant 7 H. Le ciel est bleu mais un peu de vent souffle. Aujourd'hui, j'ai une étape essentiellement de descente pour rejoindre Anduze. La descente se déroule dans un paysage méditerranéen avec des mas éparpillés sur les collines.

Vers 12 h, j'arrive à Anduze où je fais un tour rapide dans la ville. Comme il est tôt, je décide de faire du stop pour rejoindre Alès situé à une quinzaine de kilomètres au lieu d'attendre le car que je devais prendre mais qui ne part qu'en fin d'après - midi. A peine dix minutes et un fourgon me prend pour me conduire à Alès.

Je m'installe dans l'hôtel Ibis du centre-ville vers 13 h. Je découvre avec horreur que le connecteur de chargement de ma montre Polar ne fonctionne plus. Je fais donc un peu de marche à pieds pour rejoindre les deux magasins de sport (Sport 2000 et Intersport) qui ne disposent pas du fameux connecteur. Au retour vers l'hôtel, je cherche sur Google Maps un magasin d'informatique où je demande si on peut faire quelque chose. Le gars nettoie les connecteurs avec du produit et réussit à faire ressortir le connecteur bloqué. La charge fonctionne à nouveau Hourra ! Une fois réglé ce problème vital lié à la technique, je me rends chez un coiffeur juste à côté de l'hôtel. Rasage de barbe et de tête complet pour un coup de frais et pour ne pas ressembler à un SDF.

Le soir, avant d'aller dîner, je passe à la gare chercher mon billet de train pour demain puisque c'est ainsi que je dois me rendre à Avignon.

11/08/2016 Alès - La Parise 2 Km 0 H 30

Je quitte l'hôtel Ibis un peu avant 9 h pour prendre mon train à la gare d'Alès. Le train part à l'heure et me dépose à Nîmes pour un premier changement. Comme j'ai une heure devant moi, je vais rapidement faire un tour vers les fameuses arènes de Nîmes. A mon retour à la gare, le train est annoncé avec 10 minutes de retard à cause des incendies dans le sud. Mon nouveau train me dépose à Avignon vers 11 h 30 ce qui me laisse le temps de traîner dans la ville. Je passe au Palais des Papes puis au célèbre Pont d'Avignon normalement appelé Saint Bénézet. Je renonce à la visite du pont en raison de la queue de touristes mais surtout du prix de 19 €. Les touristes sont quand même des bonnes vaches à lait. Un peu avant 14 h, je retourne à la gare routière prendre mon car pour Forcalquier. Je profite des 2 h 30 de car pour admirer le Lubéron et ses si jolis villages. Comme prévu j'arrive à Forcalquier vers 16 h 35 où je fais quelques courses avant de faire les deux derniers kilomètres à pieds pour gagner le gîte de La Parise. Aujourd'hui, c'était une étape de liaison pour ne pas dire de repos.

12/08/2016 La Parise – Cruis 15 Km 5 H 00

La propriétaire du gîte me livre mon petit-déjeuner à 7 h 30 précises comme convenu la veille. Vers 8 h je commence mon étape vers Cruis sous un temps toujours magnifique mais avec un peu de vent. Le paysage est très méditerranéen et assez dénudé. Il y a beaucoup de rigoles et de ruisseaux mais tous à sec. Je passe à quelques kilomètres d'un lieu où s'est déroulé la célèbre et très médiatique affaire Dominici. En effet en août 1952 sur la ferme de la Grande Terre non loin de Lurs et propriété de la famille Dominici sont assassinés un couple Anglais ainsi que leur fille. Cela ne m'empêche pas de continuer mon périple en montant sur une petite montagne avant de redescendre dans une vallée où coule une petite rivière. Et oui il y a de l'eau !

Une dernière remontée et j'arrive à Cruis vers 13 h où je fais une pause au Bistrot de Pays pour boire un coup car il fait très chaud. Je m'installe à l'Auberge de l'Abbaye située en face du bistrot. Dans l'après - midi, je fais un tour dans le village pour visiter l'église qui possède un magnifique retable et une crèche de santons. Je visite aussi le cloître où se déroule, ce soir, un concert de jazz. Le soir, je dîne au Bistrot de Pays car l'Auberge de l'Abbaye est complète au niveau de son restaurant.

13/08/2016 Cruis - Jas des Bailles 14 Km 6 H 00

Petit-déjeuner sur la terrasse ensoleillée vers 7 h 30. Je quitte l'Auberge de l'Abbaye et Cruis vers 8 h. Je commence tout de suite par une longue montée jusqu'au Cairn2000 à 1587 m. Ce cairn a été construit par l'association de randonnées en 2000 afin de servir de symbole pour tous les randonneurs du monde. Sur le sommet, j'ai une très belle vue sur les Alpes et je commence à voir des monts enneigés. J'attaque ensuite une descente assez raide où je maîtrise le "planté de bâton" contrairement à Jean-Claude Dusse. Vers 14 h, j'arrive au refuge de la Jas des Bailles. Une grande bâtisse située pas trop loin de la route mais cachée et donc préservée de la foule. En revanche des travailleurs Polonais bruyants occupent le gîte. Ils font la maintenance dans le laboratoire Sanofi de Sisteron. Je suis seul à manger le soir sur une table dehors sous les arbres, les Polonais étant en gestion libre.

14/08/2016 Jas des Bailles - Sisteron 19 Km 6 H 00

Encore un petit-déjeuner dehors sous les arbres devant le gîte. Gîte que je quitte vers 8 h pour une longue descente. Je suis toujours sous les arbres à l'abri du soleil. Je longe la montagne de Lure toute la matinée. Ensuite, une petite remontée puis une descente vers Sisteron que j'atteins vers 14 h 30. Je m'installe dans l'hôtel La Citadelle qui est effectivement située sous la Citadelle et au - dessus de la Durance. Le soir, je dîne sur la terrasse en face de l'énorme falaise de la Baume.

15/08/2016 Sisteron - Saint Geniez 15 Km 6 H 00

Cap des 500 km

Je quitte l'hôtel de la Citadelle vers 8 h 20 après mon petit-déjeuner. Je franchis le pont sur la Durance pour quitter Sisteron. Tout de suite, j'attaque une longue montée pour contourner la falaise de la Baume. L'avantage maintenant c'est que je trouve des rivières et des sources qui me permettent de mouiller la casquette et de me rafraîchir.

En milieu de matinée la chaleur est de plus en plus forte. En me retournant, je découvre la vallée de la Durance assez plate et surtout très urbanisée. Devant moi les falaises de la Gache qui vont me dominer une partie de la matinée. La dernière heure de marche est en terrain dégagé donc très chaude.

Vers 14 h 00 je vois le village de St Geniez accroché à une falaise que je dois franchir demain. A 14 h 30, je m'installe dans le gîte équestre où j'ai une chambre individuelle. Dans l'après-midi, je vais faire un tour au centre du village car c'est la fête du 15 août avec musique, buvette, pétanque et surtout un alambic pour distiller de la lavande. Le soir, je dîne avec les propriétaires et un groupe de cinq cavalières en stage pour une semaine.

16/08/2016 Saint Geniez - Bayons 27 Km 8 H 00

Je quitte le gîte équestre de St Geniez un peu avant 7 h pour profiter de la fraîcheur du matin pour cette longue étape. Une première montée pour passer le Pas de l'Échelle à 1220 m. Ensuite une longue descente par une piste qui serpente entre les montagnes. Je traverse le village de Châteaufort avant de rejoindre le lit de la rivière Sasse. Cette rivière sera mon fil conducteur jusqu'à Bayons. De nombreux biefs ou canaux sont aménagés le long de ce torrent.

Je suis descendu à 580 m pour remonter lentement à Bayons qui se trouve à 869 m. Vers midi je pique-nique sur une table dans le village de Clamensane. Le soleil tape de plus en plus et je suis content d'arriver à ma chambre d'hôte "Les 3 Pitchouns" à 14 h 30.

La maison est très bien avec une terrasse ombragée où les propriétaires m'apportent rafraîchissements, glaces et gâteaux. La dame est de Toulouse et le monsieur ancien charcutier à Marseille. En fin d'après-midi, un couple de la région Rennaise arrive après une longue route. Le soir, après l'apéritif, nous avons droit à un jambon cru et terrines de pâté maison. Un petit génépi pour finir dignement le repas et au lit.

17/08/2016 Bayons - Station de Chabanon 24 Km 7 H 00

Vers 7 h 30, j'attaque un petit-déjeuner copieux avec gâteau et surtout croissants fait maison, fruits, yaourt fait maison. Le charcutier me propose même jambon maison, oeufs brouillés mais je refuse car je ne peux pas passer la matinée à manger.

Je quitte donc cette superbe chambre d'hôte des "3 Pitchouns" vers 8 h 15. Je commence par une montée en pente douce sur une piste forestière qui suit le torrent du Sasse. Pendant plus de deux heures je marche dans une gorge qui n'offre pas beaucoup de point de vue. En milieu de matinée, la montée s'accélère pour atteindre la maison forestière des Sagnes. Mais là, le GR disparaît. Je continue à suivre le chemin avec le GPS mais je tombe rapidement sur un pierrier sur lequel le chemin n'existe plus. Vu le risque d'une longue chute, je décide de faire demi-tour. Je redescends donc jusqu'à un panneau qui indique la Crête des Mélèzes. En regardant sur la carte, cette longue piste forestière doit me conduire sur la fameuse crête mais en rajoutant quelques kilomètres. Je prends cette piste qui suit la base de la falaise et sur laquelle je retrouve les marques du GR. La piste monte pendant environ trois kilomètres et débouche sur la fameuse crête. Mais je dois faire environ trois kilomètres pour rejoindre le chemin sur lequel je devais déboucher. Heureusement, la vue est magnifique sur la crête. Quand je retrouve le chemin par lequel je devais arriver, je vois une magnifique affiche qui dit que le GR est dévié suite à des éboulements. J'aurai aimé trouver la même affiche en bas de la crête. Finalement, j'arrive à la station de Chabanon vers 15 h 30 après 24 kilomètres au lieu de 15. Heureusement que je prévois toujours de la marge dans mes étapes.

18/08/2016 Station de Chabanon - St Vincent les Forts 16 Km 5 H 00

Comme je ne suis pas pressé, je prends le petit-déjeuner à 8 h 30 et je quitte l'hôtel Blanchon à 9 h. Le ciel est nuageux mais il fait toujours chaud. Ma journée commence par une longue descente facile pour rejoindre le village de Selonnet. A partir de ce village, je monte tranquillement en direction de St Vincent les Forts. Vers midi, je traverse la Station de St Jean Montclar assez fréquentée par les touristes car il y a de nombreux commerces. Je m'arrête boire un coup dans un des bistrots du village. Le temps qui s'éclaircit de plus en plus permet à de nombreux parapentistes de faire des vols à partir de St Vincent les Forts. Le beau temps m'offre des vues magnifiques sur le lac de Serre-Ponçon. Dans l'après-midi, je passe au - dessus de ma chambre d'hôte mais je continue jusqu'au village pour visiter et assister au décollage des parapentistes.

Vers 14 h, je m'installe dans la grande maison de la Haute-Combe. Le soir, nous sommes neuf à table : une famille de 4 personnes de Normandie, une famille de trois personnes de Nice, le propriétaire du gîte et moi. Le propriétaire utilise sa propre production ou celle des producteurs locaux. Par exemple, le boeuf vient de la ferme de son beau-frère.

19/08/2016 St Vincent les Forts - Méolans 16 Km 5 H 00

Je quitte la Haute Combe et St Vincent les Forts vers 8 h toujours sous le soleil. Je prends un chemin conseillé par le propriétaire qui doit m'éviter des portions de route. Je marche longtemps en sous-bois avant de redescendre auprès de l'Ubaye. Un peu de route et je tombe sur le village du Lauzet Ubaye où je m'installe à l'ombre au bord du petit lac pour pique-niquer. Ensuite je prends un chemin sur une ancienne voie ferrée qui me conduit à Méolans. Le village est encaissé entre des rochers. Je m'installe au gîte vers 14 h. Je suis dans un dortoir de quatre places qui est plein. Le gîte est plein et le soir, nous sommes une quinzaine à table sur la terrasse.

20/08/2016 Méolans - Refuge de la Pare 17 Km 7 H 00

Je prends le petit-déjeuner vers 7 h 30 avec un groupe de motards. Le ciel est très couvert et la météo annonçait de la pluie dans la matinée.

Vers 8 h, je quitte le village de Méolans par une piste qui serpente au - dessus de l'Ubaye. Après le village de la Thuile, je marche quelques centaines de mètres sur la route qui longe la vallée de l'Ubaye. A partir de cette route, je prends une longue piste qui grimpe assez rapidement le long du torrent du Bourdoux. J'ai environ 8 km de montée pour rejoindre le refuge de la Pare qui est situé à 1832 m. En fin de matinée, le temps se couvrant de plus en plus, j'accélère le rythme pour tenter d'atteindre le refuge avant les averses. Vers 13 h, j'arrive au refuge où je m'offre une grande bière avec une assiette de charcuterie de montagne que je déguste sur la terrasse du refuge. Vers 14 h les averses arrivent enfin. Le soir, comme je suis le seul randonneur, je dîne à la table des propriétaires avec leur fille et un jeune saisonnier. Le gîte n'est pas souvent plein mais, par contre, ils font quelquefois une soixantaine de repas le midi.

21/08/2016 Refuge de la Pare - Ste Anne la Condamine 16 Km 6 H 00

Cap des 600 km

Je prends mon petit-déjeuner à 7 h 30 après une nuit bien fraîche à 1800 m d'altitude. Je quitte ce très beau refuge de la Pare vers 8 h avec la veste car il fait froid ce matin même si le soleil est revenu. La montée est rude et je quitte la veste rapidement.

Après trois heures de montée en partant de 1832 m, j'arrive au Col de la Pare à 2655 m. La vue est magnifique sur la vallée de l'Ubaye et la station de Pra-Loup située au - dessus de Barcelonnette. Au col, je rencontre un couple de Nantes qui admirent le paysage avec moi. Même si la vue est très belle, il faut que je reprenne mon étape. A partir du col, j'ai environ 11 km de descente. Le début de la descente est un peu raide et m'oblige à mettre les mains pour m'assurer. Le reste de la descente est très facile jusqu'à Ste Anne la Condamine.

J'arrive au gîte vers 15 h où on m'installe dans une chambre particulière. Le gîte Le Belvédère de Ste Anne est un ancien hôtel transformé en gîte. Le soir à table je suis avec la famille des propriétaires qui sont d'Angers plus trois randonneurs qui font le tour de l'Ubaye.

22/08/2016 Ste Anne la Condamine - St Ours 16 Km 6 H 00

Je quitte le Belvédère de St Anne vers 8 h 15 et toujours sous un ciel parfaitement bleu avec le soleil au- dessus de la montagne en face de moi. Une longue descente m'amène un peu avant 9 h 30 à La Condamine Chatelard située au fond de la vallée de l'Ubaye. Le village ne voit pas encore le soleil. Quand je traverse l'Ubaye sur un pont de bois, j'ai l'impression de passer dans un frigo tellement l'eau du torrent est froide. Je longe l'Ubaye avant de remonter par une longue piste sous les sapins. Sur l'autre versant, je peux contempler les fortifications du Fort de Tournoux. Je redescends sur le village de Meyronnes où je pique-nique au bord de l'Ubayette. Une dernière remontée et j'arrive au hameau de St Ours situé à plus de 1700 m vers 14 h. Je m'offre un Perrier-menthe bien frais à l'Auberge de St Ours avant de m'installer dans ma chambre. Le soir, au repas, je suis avec un couple qui fait de la petite randonnée. Repas particulièrement copieux.

23/08/2016 St Ours - Refuge du Chambeyron 12 Km 6 H 00

Je quitte la charmante Auberge de St Ours vers 8 h toujours avec une météo magnifique. Je commence tout de suite par une longue montée pour rejoindre le col du Vallonnet à 2524 m. Au passage, je discute avec le berger de la cabane du Vallonnet qui garde 1200 moutons.

Après le col, j'ai une petite descente qui me mène au fond du vallon des Aoupets. Là, je reprends une longue montée qui me fait franchir le Pas de la Couletta à 2732 m. Et là, je découvre le lac Premier et le refuge du Chambeyron. Le refuge est situé à 2626 m et à quelques centaines de mètres du lac. Le refuge ne dispose pas de douches ni de prises électriques pour les clients.

Vers 14 h, je m'installe dehors sur une table pour recharger ma montre et mon smartphone avec le chargeur solaire. Un groupe de gendarmes des secours en montagne en entraînement s'installent à ma table. Ils reviennent d'une escalade sur les aiguilles du Chambeyron.

Cette belle étape de pure montagne représente plus de 1200 m de dénivelé positif et sera le plus gros dénivelé de tout mon périple. Pour le repas du soir nous sommes une trentaine à table. En milieu de repas, un monsieur qui devait escalader le Brec du Chambeyron demain a fait un malaise. Le patron du refuge a contacté le SAMU par téléphone puis la gendarmerie pour envisager une évacuation par hélicoptère. A notre table, nous avions un chirurgien Belge. En accord avec le SAMU la décision est prise de ne pas évacuer le malade car un problème cardiaque a été écarté.

24/08/2016 Refuge du Chambeyron - Maljasset 17 Km 6 H 00

Je quitte le refuge du Chambeyron vers 8 h. La montée commence de suite en suivant les différents lacs autour du Chambeyron. Le lac Premier situé à côté du refuge, le lac Rond, le lac Long et le lac des Neuf couleurs. Malheureusement, le dernier lac porte mal son nom car il est encore à l'ombre. Je passe ensuite le col de la Gypière à 2927 m qui sera le point culminant de mon périple. A partir de ce col, je rentre en Italie par une longue descente ponctuée de quelques lacs. En milieu de matinée, j'arrive sur le Colle Dell Infernetto à 2783 m. Si le parcours a été facile jusqu'à maintenant, là je tombe sur une véritable falaise à descendre. Étant seul, je décide de ne pas prendre de risques et je fais demi-tour. Je remonte jusqu'au Col de la Gypière et repasse au lac des Neuf couleurs qui est maintenant sous le soleil. Vers 13 h, je repasse au refuge de Chambeyron pour prévenir le gardien de mon demi-tour. Une petite descente jusqu'à Fouillouse que je connais bien pour y avoir dormi déjà deux fois. Après une vingtaine de kilomètres en montagne, je suis maintenant sur une route où je peux faire du stop. Avec ma chance habituelle, vers 15 h 30, j'arrive à Maljasset où je m'installe dans l'Auberge de la Cure.

Ce gîte je le connais bien également pour y avoir dormi deux fois. Quand je parle d'installation, je commence par boire une bière bien fraîche sur la terrasse. Pour le dîner, nous sommes une quinzaine de personnes à table. Je suis avec un couple d'Italiens et un couple de Ceillac.

25/08/2016 Maljasset – Ceillac 13 Km 6 H 00

Je quitte l'Auberge de la Cure et Maljasset vers 8 h avec un ciel toujours bleu. Je fais dix mètres de route et j'attaque la dure montée. Le sentier est très raide pendant un kilomètre puis à partir de la cabane de Girardin il monte toujours mais plus facilement. Les derniers 500 m pour atteindre le col sont raides mais avec beaucoup de lacets. Après trois heures et 800 m de dénivelé, j'arrive au col de Girardin à presque 2700 m. Ce col marque le passage des Alpes de Haute-Provence aux Hautes Alpes. Je surplombe le très beau lac St Anne et sa chapelle. A partir du lac les sentiers sont très fréquentés par les randonneurs à la journée.

Je continue mon étape pour rejoindre le magnifique lac Miroir qui, malheureusement à cause du léger vent ne rend pas pleinement son effet miroir. A partir de là, j'attaque une longue descente assez raide par endroits pour rejoindre Ceillac. J'arrive au gîte Les Baladins vers 14 h. Un petit tour dans le village pour les dernières courses puis une bonne bière dans un des bistrots. Le soir je suis à table avec trois autres randonneurs dont un monsieur de 75 ans avec qui j'ai déjà mangé l'année dernière. Il se rappelle que j'étais avec un copain Henri.

26/08/2016 Ceillac – Bramousse 9 Km 4 H 00

Je quitte Ceillac vers 9 h car j'ai une petite étape aujourd'hui. Quasiment une étape de repos. Au départ, je me dirige vers l'église Ste Cécile qui est plantée seule sur le plateau. Juste après l'église commence une longue montée en lacets à l'abri des arbres. Après les lacets je débouche sur un pâturage où la montée est plus facile jusqu'au Col de Bramousse à 2251 m. Suit une longue descente qui passe par les Chalets de Bramousse où se trouve une chapelle dans laquelle se déroule une messe. Ces chalets sont accessibles par une piste en 4x4. Vers 12 h 30, j'arrive au gîte le Riou Vert à Bramousse où je mange une andouillette frites salade à l'ombre sur la terrasse. Le soir nous sommes quatorze à table dont deux belges, deux Anglais et deux Rennais.

27/08/2016 Bramousse - Refuge de Furfande 8 Km 5 H 00

Je quitte le très bon gîte du Riou Vert vers 8 h 30 pour commencer par une longue descente au fond des gorges du Guil. Bramousse est à 1430 m et le fond des gorges à 1185 m. Ensuite je prends la toute petite route qui monte aux Escoyères avec 31 lacets sur trois kilomètres. Une petite pause aux Escoyères pour boire de l'eau très fraîche à la fontaine. Vers midi, une pause pique-nique à l'ombre des arbres et au bord d'un ruisseau qui sort de terre.

La montée est très raide et avec beaucoup de lacets entre les falaises. En début d'après - midi, j'arrive sur les pâturages qui entourent le refuge de Furfande que j'atteins vers 14 h 30. Le refuge est posé à 2300 m d'altitude sous le col de Furfande. La montée de plus de 1100 m de dénivelé positif a été longue sous le soleil et je me jette sur un Perrier-menthe bien frais. J'étais déjà passé dans ce refuge en 2011 mais il a été complètement reconstruit en 2014. La salle à manger est très grande et les dortoirs ont des lits normaux. Il y a même des douches. Rien à voir avec ce que j'avais connu en 2011. Le soir nous sommes 17 à table. Je suis avec un Rennais, un Brestois et un Anglais. Un jeune devait animer une soirée astronomie malheureusement les nuages et même quelques coups de tonnerre sont venus gâcher la fête. Pour dormir, je suis avec le Rennais dans un dortoir de huit.

28/08/2016 Refuge de Furfande – Brunissard 10 Km 4 H 00

Au petit matin avant le petit-déjeuner, nous pouvons observer à la jumelle des bouquetins et des chamois sur les rochers qui surplombent le refuge. Heureusement que le gardien nous a indiqué où regarder sinon nous aurions été incapables de les voir.

Vers 8 h, je quitte le refuge de Furfande d'abord par une montée de 200 m au col de Furfande qui est à 2500 m. Ensuite une longue descente de trois heures pour rejoindre Arvieux. Là, je retrouve la civilisation avec des maisons, une route qui monte au col de l'lzoard et du réseau. Une petite pause pique-nique sur une table à l'ombre et auprès d'une fontaine très fraîche. J'ai une petite heure de montée pour rejoindre Brunissard où je m'installe au gîte Les Bons Enfants vers 14 h. Brunissard est le premier village du Queyras lorsque l'on arrive de Briançon par le col de l'Izoard. Je suis dans un dortoir avec deux Australiens et un gars de Metz. Pour le repas du soir, nous sommes neuf à table.

29/08/2016 Brunissard – Briançon 17 Km 6 H 00

Cap des 700 km

Pour ma dernière étape, je quitte Brunissard vers 8 h toujours sous un ciel bleu. Je fais un bout de chemin avec trois frères qui étaient au gîte avec moi. Ma journée commence par une bonne montée de plus de 700 m de dénivelé qui me conduit au col des Ayes à 2477 m. Ensuite, j'ai une longue descente dans les alpages qui me mène aux Chalets des Ayes. Charmant petit hameau de chalets de montagne accessible depuis Briançon par une piste assez carrossable. Je comptais boire un coup à la buvette des chalets mais elle est fermée peut-être depuis hier. Ma descente continue par la piste jusqu'à Villard Saint Pancrace puis Briançon où j'arrive à la gare vers 14 h histoire de repérer les lieux avant de faire un tour dans la ville close. Je traîne dans la cité Vauban pour patienter jusqu'au départ de mon train. Le soir, je mange dans un restaurant juste en face de la gare

Quelques chiffres :
- Distance parcourue : environ 720 km
- 41 jours de marche
- 25000 m de dénivelé positif et autant de négatif
- Altitude maxi : 2927 m
- Franchissement d'une vingtaine de cols

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures.